

CONSEIL DE COMMUNAUTÉ. L'avant-projet de la deuxième phase du tram a été voté hier matin à la Communauté urbaine. Une fois de plus, le débat a été animé entre Bordeaux et la périphérie

Tramway : en route pour la phase 2

Benoît Lasserre

Dominique Bussereau était hier après-midi à la Cité mondiale pour évoquer les décisions du gouvernement dans le domaine des infrastructures ferroviaires et autoroutières. Mais Alain Juppé n'a évidemment pas eu l'occasion de rappeler au secrétaire d'État aux transports que la Communauté urbaine s'appretait à lancer la deuxième phase de son tramway et qu'elle comptait sur une subvention de 106 M€ de l'État.

Avec ou sans cette enveloppe, la deuxième phase est néanmoins partie.

Hier matin, les élus communautaires ont en effet approuvé l'avant-projet de cette phase dont le coût global s'élève à 521,2 M€. • Le financement de ce programme reste très dépendant de l'aide attendue de l'État,

avec un volume d'emprunts à mobiliser très variable selon les différents cas de figure envisageables, explique Alain Cazabonne, vice-président délégué au tramway. Si l'État nous subventionne, l'emprunt se fera à hauteur de 270 M€, mais en l'absence de subvention, il sera de 400 M€.

Cet avant-projet comporte différentes modifications au programme initial. Ainsi, sur la ligne A, branche Lormont - Bassens - Carbon-Blanc, la variante Carriet est confirmée, soit un surcoût de 16,6 M€ et la capacité du parc-relais de Grand-Came est portée à 370 places. Sur la branche Cenon-Floirac, déplacement latéral de la plate-forme sur l'avenue Jean-Zay.

Sur la ligne A encore mais côté rive gauche à Mérignac, le passage en site central sur l'avenue de la Marne est confirmé avec un parc-relais doté d'une seule entrée-sortie. La capacité du parc-

relais d'Arlac est portée à 420 places.

Sur la ligne C, branche Belcier/Bègles, le terminus situé au sud des boulevards est déplacé vers la cité Yves-Farges et un parc-relais de 209 places sera réalisé rue Armagnac. A l'autre bout de la ligne, vers les Aubiers, le pont de Cracovie sera démolé et remplacé par un passage à niveaux train - tramway - automobile - deux-roues - piétons. Le parc-relais de Cracovie sera d'une capacité de 400 places. A noter sur cette ligne que le tramway empruntera les allées de Los Angeles à hauteur des Quinconces.

Vifs échanges. Rappels que cette deuxième phase porte le réseau complet à 43 kilomètres en étendant la ligne A vers Mérignac côté ouest, vers Floirac et Carbon-Blanc côté est, la ligne B vers Pessac-centre et vers Bordeaux-Claveau, la ligne C vers Bègles côté sud et vers les Aubiers

côté nord. Si cet avant-projet a été voté à l'unanimité, il n'en a pas moins suscité quelques vifs échanges. La première mèche a été allumée par le Vert mérignacais Gérard Chausset pour qui « il ne faudrait pas que ceux qui ont choisi l'intérêt général se retrouvent spoliés ». Explication de cette sortie qu'Alain Rousset a écoutée avec un grand sourire, pour Gérard Chausset, « le gâteau des travaux concomitants du tramway est bordelais à 65 % et il ne reste que des miettes pour les autres ».

Alain Juppé refusant « de répondre à la provocation » et dénonçant « une polémique étroite et sectaire », c'est son adjoint à l'urbanisme, Michèle Duchène, qui répondra plus tard en rappelant que certains équilibres budgétaires se font « au détriment de Bordeaux. Pas un euro pour les parkings de proximité Ferdinand-Laffargue et Vieille-Tour, pas de requalification des cours

Clemenceau et d'Albret, rien pour les allées de Chartres où stationnent les bus Connex et interurbains, rien non plus pour la voirie du secteur historique, j'aime beaucoup aller au cinéma à Pessac, au spectacle à Mérignac ou dans une librairie de Talence, dit-il, mais la vraie locomotive de l'agglomération, c'est sa ville-centre. » « Voilà un plaidoyer que j'aurais aimé faire », ponctue Alain Juppé.

Le patron des élus socialistes, Alain Rousset, prend à son tour la parole. « L'attractivité de l'agglomération, c'est un tout et quand on fera le total des travaux effectués, il n'y aura pas photo sur les priorités qui ont été votées. »

En attendant, la photo la plus urgente, c'est celle qui sera prise demain avec l'inauguration de la première phase. Pour la deuxième, ce sera après la trêve des confiseurs.